L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 24 MAI 1889. 62me Année

Dufour & Donnet. Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 24 MAI 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne. voir la 2e page.

Le génie de la France.

"Malgré toutes les prédictions sinistres qui, depuis quatre ans, n'ont cessé de retentir pour faire croire que l'Exposition ne s'ouvrirait pas à l'heure dite, puis, que ce ne serait qu'un immense avortement, il n'y a eu, au contraire—lisons-nous dans la *Liberté*—ni un jour de retard ni une déception. Ce colossal théâtre du travail universel a pu ouvrir ses portes juste à la date qui avait été fixée, et la foule des spectateurs a pu assister à cette éclatante première. La chose s'est faite avec toute la solennité désirable. Le programme officiel a été ponctuellement suivi. Le chef de l'Etat a inauguré cette nouvelle fête du Centenaire par un discours qui en caractérise, en excellents termes, la nature et l'importance. Le président du conseil a adressé un juste tribut d'éloges à tous ceux qui ont concouru au succès de l'œuvre entreprise. Les représentants de presque toutes les puissances étaient, cette fois, présents. Tout s'est passé dans les conditions les plus satisfaisantes. Beau temps, foule innombrable, enthousiasme public. On sait à quel point le peuple de Paris aime ces fêtes nationales qui sont les *circenses* de la vie moderne. Or, lorsqu'il s'amuse, il oublie tout ce qui pourrait le préoccuper et les passions de la politique n'ont plus de prise sur son esprit.

"Et de fait, ce qui dominait comme trait saillant de la cérémonie qui s'est accomplie au Champ de Mars, c'est que l'esprit de parti semblait disparu pour laisser toute la place, la place d'honneur, au génie de la France. Et ce qui éclatait aux yeux de tous, c'est que le génie de la France ne se laisse jamais arrêter dans son œuvre de progrès et de civilisation par les luttes, les intrigues ni les folies de la politique.

"L'aspect seul de l'Exposition, qui, de l'aveu de tous, est une merveille bien au-dessus de tout ce qu'on a vu en 1867 et en 1878, atteste que, malgré les crises réitérées qui agitent les régions gouvernementales et parlementaires, malgré les haines des factions rivales, malgré les ambitions des prétendants, la France n'a pas cessé de travailler patiemment, vaillamment, au développement de tout ce qui constitue sa richesse nationale et sa puissance morale.

"Sous la République, comme sous l'Empire et la Monarchie, elle reste la reine du goût, de l'art, de la pensée universelle. Elle n'a perdu aucune des qualités qui donnent un cachet inimitable à tout ce qu'elle produit et organise. L'Exposition de 1889 est un chef d'œuvre de mise en scène. Non! nous n'avons pas dégénéré dans le domaine de l'esthétique et du beau.

"Mais nous n'avons pas dégénéré non plus dans le domaine économique. Les preuves qui vont en sortir de l'étude comparative des produits exposés seront certainement décisives. Nous sommes toujours la grande nation laborieuse qui sait unir l'agréable à l'utile et qui n'a cessé de montrer, même dans les jours les plus sombres et les plus désastreux, une force de vitalité de nature à la relever rapidement et brillamment de ses chutes.

"Il n'y a jamais à désespérer avec un pareil peuple. Tandis que les politiciens qui aspirent à être ses maîtres, se disputaient le pouvoir et se battaient avec furie dans la guerre stérile des partis, il a poursuivi, sans se laisser émouvoir ni détourner, sa tâche productive; au milieu des conflits insensés de ceux qui le gouvernent ou le représentent, il a travaillé de façon à venir apporter, au jour précis, sur le champ de la concurrence universelle, les magnifiques résultats de son œuvre pacifique, et étonner le monde par les progrès qu'il a accomplis.

"Bien souvent, nous avons eu occasion de signaler ce phénomène nouveau dans nos mœurs publiques. Lasse des aberrations de ceux qui ont mission de veiller à ses *intérêts*, la France s'est mise à faire ses affaires elle-même, en se désintéressant de plus en plus des orageux incidents qui troublent les sphères parlementaires. Nous arrivons ainsi, plus qu'on ne pense, à ce *self government* qui est le vrai idéal des peuples libres. Notre pays ne donnera désormais sa faveur qu'à ceux qui comprendront qu'il veut vivre en paix, au lieu d'être agité sans cesse par des ambitieux et des fanatiques.

"Voilà la grande leçon que l'Exposition donne à tous. Là est le vrai génie de la France dans tout ce qu'il a de permanent, de sérieux, de fécond. Il crie à tous ceux qui veulent entendre qu'une nation ne vit que par le travail, tandis qu'elle se ruine et périt par la politique."

REMERCIEMENTS. — M. Jules Dietsh, père de Juliette Dietsh, nous prie d'annoncer que M. Weinfurter lui a remis, hier, le compte de la souscription qu'il a faite, avec M. Bonnot, dans le but d'enterrer convenablement la jeune fille. Le montant a couvert les dépenses.

M. Dietsh remercie sincèrement MM. Weinfurter et Bonnot, ainsi que toutes les personnes qui se sont associées à ces messieurs pour le secourir dans cette triste circonstance. Il remercie également les personnes qui sont venues, directement, à son aide, et l'ont assuré de leurs sympathies.

Etranger à la Nile-Orléans, il a été touché des marques de sympathies qu'il a reçues des habitants, de la Presse, du personnel judiciaire, de l'honorable et éminent avocat qui, gratuitement, lui a donné ses services pour la poursuite d'Etienne Deschamp.

—Une personne souffrant du mal de mer ne s'inquiète guère de la tempête qui fait rage. Peu lui importe si et ce tombe à l'eau ou non; mais, si elle boit un verre de "Hostetter Stomach Bitters", elle en éprouve du bien et s'intéresse encore à la vie. Cet excellent *correctif* rend potable l'eau salée que, souvent, on se voit forcé de boire, et qui, pourtant, nuit tant à la santé, à cause des impuretés qu'elle contient et qui font naître des désordres à l'estomac au foie, aux intestins. Pour le matin, le voyageur, le pionnier de l'Ouest, le mineur, le "Bitters" est souverain; il les met à l'abri des atteintes de la "malaria" dont le virus peut être dans l'atmosphère ou l'eau. C'est aussi un remède parfait pour les personnes se livrant à des travaux fatiguant l'esprit et le corps, ainsi que pour les personnes débiles et nerveuses; il les soulage promptement et leur rend la vigueur.

Le journal "L'Abeille de la Nile-Orléans" est mis gratuitement à la disposition des visiteurs de l'Exposition Universelle de 1889 à Paris, au bureau des Renseignements Commerciaux, à la Section des Colonies françaises, Esplanade des Invalides.

Les affections des poumons et les pertes de forces sont des maux faciles à guérir si on les traite convenablement et à temps, ainsi qu'il appert du récit suivant que fait M. D. C. Freeman, de Sydney: "Ayant beaucoup souffert d'attaques pulmonaires et perdant graduellement mes forces, il m'est agréable d'affirmer ici que l'"Emulsion de Scott" composée d'huile de foie de morue avec de la chaux et du soda, m'a beaucoup soulagé: et je suis heureux de pouvoir la recommander à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert. J'ajouterai que c'est un très agréable breuvage à prendre."

Nulle autre préparation ne répond aux besoins d'un système affaibli, comme la Salsepareille d'Ayer.

Un musicien, portant un sac de lustrine aux formes étranges, se présente au guichet d'un mont-de-piété.

—Qu'est ce que cela? dit l'employé.

—Vous le voyez bien, dit l'emprunteur, exhibant un énorme trombone, c'est un instrument à vent.

—Dont vous voudriez faire un instrument à prêt.

LOUISIANE.

Le *Courrier*, Houma, paroisse Terrebonne, du 18 mai:

La fabrique Booth de conserves d'huîtres va être transportée, de la Nouvelle-Orléans, à Morgan City. Elle emploie plus de 400 ouvriers. Elle va donner une vie nouvelle à Morgan City.

—La paroisse Calcasieu, non contente d'un chemin de fer allant du Nord au Sud, veut en avoir un second, passant par Natchitoches, Rapides, Calcasieu et Vernon. Si le nouveau chemin de fer est construit, il deviendra un puissant argument qui forcera le gouvernement à voter des allocations pour donner des eaux profondes à la rivière Calcasieu. Lac Charles sera transformé.

—On nous écrit, de Gibson City:

"La sécheresse prolongée a forcé une partie de la population à se servir de l'eau du bayou pour les usages domestiques. S'il ne tombe pas de pluie, prochainement, tout le reste sera obligé d'en faire autant."

—M. David Hackney a commandé du bois pour se construire une résidence sur l'habitation Old Blackwater. Il se bâtit aussi de nouvelles cabanes et entoure sa propriété de clôtures. Il se propose d'y habiter désormais et d'y reprendre la culture de la canne.

Le *Southern Watchman*, Clinton, paroisse East Feliciana, du 18 mai:

L'ordonnance qui vient d'être présentée par M. A. J. Haufey et adoptée par le jury de police, sur les chemins, est très bien faite et rendra beaucoup de services. Si elle est exécutée convenablement, nous aurons désormais de bonnes routes dans notre paroisse. Chaque chemin aura au moins 16 pieds de large, avec un fossé de 12 pouces de large, de chaque côté, et de 6 de profondeur. Cela n'exige pas de grands travaux d'entretien de la part de la population, et le peu de peine qu'on se donnera, sera amplement compensé par le bénéfice qu'on en tirera, par la conservation, en bon état, des véhicules de toutes sortes.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermillion, du 18 mai:

La sécheresse continue, ici, et les récoltes ont grand besoin de pluie. La perspective actuelle n'est guère encourageante. Heureusement, tout indique une pluie prochaine.

—M. J. P. Gueydan est de retour, depuis vendredi. Il nous a annoncé que, sous peu, si rien ne s'y oppose, nous aurons un chemin de fer qui nous mettra en communication avec Alexandria; alors Gueydanburg ne sera pas un endroit à dédaigner.

—L'Union d'Etat des Fermiers a tenu sa session régulière annuelle, le 9 courant, à Alexandrie. Il y avait, dans l'Assemblée, des représentants de presque toutes les paroisses de l'Etat.

On y a voté des résolutions très importantes.

Un comité de trois membres, par chaque paroisse, a été nommé pour solliciter des souscriptions au comptant ou en billets, en vue d'établir une filature de coton. Les actions sont de $10 chacune.

Un autre comité a été aussi chargé de recevoir les propositions qui seraient faites par les paroisses ou les localités qui voudraient être le siège de cette filature, de façon à pouvoir commencer la construction de l'usine, dans les douze mois.

Alexandrie a fait la proposition suivante: elle s'engage à fournir le terrain nécessaire pour la construction de la fabrique; elle versera $2000 par an, pendant cinq ans, et exemptera la fabrique de toute taxe, pendant dix ans.

Ces propositions ont été prises en considération et *référées* à l'Union, qui doit se réunir, de nouveau, à Alexandrie, le mois d'août prochain.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 18 mai:

Toujours la sécheresse! Elle règne malheureusement sur tout l'Etat; elle y fait un mal effroyable aux récoltes dont une partie est littéralement brûlée. Si nous n'avons pas, bientôt, une pluie générale, nos produits agricoles seront bien pauvres, l'automne prochain.

L'*Advertiser*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 18 mai:

La bâtisse de la compagnie de fabrique de conserves est achevée. C'est une construction complète; il n'y manque rien. Tout l'outillage est d'une excellente qualité. La ferme de la Compagnie est également en bon état et marche très bien. La perspective est on ne peut plus encourageante.

—Nous apprenons que le contrat pour la construction du pont à jeter sur le bayou Vermillion, sur la route, qui conduit à Pont-Breaux, a été adjugé à M. Alcide Broussard. Les travaux vont commencer et seront vite achevés.

Le *Review*, Morgan City, paroisse Ste-Marie, du 18 mai:

Le phare du gouvernement, placé dans le lac Chicot, près du centre, a été changé: au lieu de la couleur rouge, on y a placé la lumière blanche, afin qu'elle puisse être mieux aperçue, en temps de brouillard.

—M. Booth nous apprend qu'il va agrandir considérablement la superficie des bancs d'huîtres, sur notre côte. Il veut y jeter de grandes quantités d'écailles qui permettront aux huîtres de s'y établir et d'y multiplier. Il espère ainsi pouvoir se procurer, en peu de temps, un approvisionnement inépuisable.

L'industrie des huîtres, en Louisiane, promet de devenir très importante. Elle peut donner un revenu plus grand, plus sûr, que le riz et que la canne.

Le *Sun*, Gretna, paroisse Jefferson, du 18 mai:

La construction du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Fort Jackson et Grande Ile, est considérée, maintenant, comme un fait assuré. Un certain nombre de notables de la Nouvelle-Orléans et des environs, plusieurs membres du Conseil de Ville de la Cité du Croissant, MM. Landry, Hall, Lambert se sont rendus sur les lieux, pour faire une inspection du tracé.

Partant de la rue Alix, le comité a pris la rue Powder, la rue Madison, jusqu'à l'avenue Copernic. De là, le chemin doit suivre l'avenue Copernic, jusqu'à l'habitation Bellechasse—une distance de 6 milles.

Il gagne ainsi 15 milles sur le fleuve. De cette habitation le chemin va au canal Socola, où il s'arrêtera.

De ce point, les passagers et le frêt seront transportés par bateau, à Grand Isle, but définitif où conduit la route.

A son retour à Alger, le comité s'est montré très satisfait de ce qu'il avait vu, et a exprimé le désir de voir commencer les travaux le plus tôt possible.

La compagnie a décidé de n'employer que le meilleur matériel roulant, des rails de première qualité. La construction de la voie sera l'objet des plus grands soins.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 18 mai:

Nous avons eu une bonne pluie, dimanche, mais pas assez abondante pour faire du bien aux récoltes, qui sont encore en souffrance, par suite de la longue sécheresse.

—On nous écrit, de Hasseville:

Les fermiers du Bayou Elm sont très occupés; ils ont une bonne perspective pour leurs récoltes. M. Wm Feigle a, dit-on, le plus beau jardin le long du bayou; il a aussi plusieurs acres de superbes pommes de terre. Mme. Feigle s'entend merveilleusement à l'élevage de la volaille. Le Dr David Bass nous a dit qu'il faut de la pluie le long des Bayous Elm et Crocodile. Quant au maïs ou au coton, ils continuent à pousser convenablement, mais ce serait beaucoup mieux encore, s'il survenait de la pluie.

Dans les environs de l'habitation Blake Lake, à MM. Geo. S. Singleton, et Jas H. Kennedy, les récoltes sont fort belles.

Sur les habitations Barbreck et St-Peter, M. Thompson a une bonne récolte de maïs, de cannes et de coton. En général, tout va bien sur le bayou.

Le *Review*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 18 mai:

A Cotton Port, il se fait d'immenses améliorations qui embellissent la localité, grâce, surtout, au Dr Ducote.

Quant aux récoltes, elles sont pleines de promesses pour l'automne; mais il faudrait de la pluie. L'eau devient excessivement rare, ici.

Il nous faut noter surtout les réparations que l'on a commencées ou que l'on va commencer, dans nos rues et sur nos routes.

Chaque année accroît la popularité du Pectoral-Cerise d'Ayer. Recommandé pour toutes les affections des poumons.

L'Exposition universelle de Paris.

Nous lisons dans le *Temps*:

Le succès de cette grande Exposition universelle doit rendre modeste et faire réfléchir les hommes politiques qui s'imaginent conduire les peuples et leurs destinées. Si une leçon ressort du spectacle qu'elle donne et donnera pendant six mois, c'est de montrer combien aujourd'hui la vie économique et industrielle des nations échappe déjà à la politique pure et à ses bruyantes agitations. Il y a quatre ans que le dessein de cette Exposition a été conçu en France. Que de gens alors disaient qu'elle ne s'ouvrirait jamais! Les crises ministérielles n'ont pas manqué en France depuis lors; nous avons eu même une crise présidentielle; puis est venu le boulangisme. Rien ne semble avoir sérieusement nui à la suite des travaux et à la puissance des efforts dont on voit aujourd'hui le résultat. La vie économique et industrielle de la nation a triomphé de toutes ces fluctuations et de ces querelles de la politique.

Du côté de l'étranger, même spectacle. Les gouvernements monarchiques de l'Europe ont manifesté leur mauvais vouloir; ils se sont abstenus de prendre à cette œuvre une part officielle. Leurs ambassadeurs brillaient encore hier autour de M. Carnot par leur absence. Rien n'y a fait. Jamais Exposition ne mérita mieux le titre d'universelle. Les peuples, entraînés par leurs intérêts économiques, sont venus profiter de l'hospitalité de la France avec ou malgré l'appui de leurs gouvernements. Ceux-ci même, pris d'un tardif scrupule, étaient au Champ de Mars dans la personne de leurs chargés d'affaires, comme obligés de céder au courant et de reconnaître un fait général contre lequel les protestations ne servent de rien. Les étrangers sont accourus de toutes les parties du monde, et ils viendront de plus en plus. Pendant six mois, les hommes politiques pourront et devront constater qu'il y a déjà dans le monde une vie économique organisée en dehors de la politique pure, une association et une solidarité des intérêts de tous les peuples civilisés, qui, tôt ou tard, nous l'espérons du moins, se fera sentir avec assez de puissance pour modifier au profit de la paix les allures et les inspirations trop étroites des diverses politiques nationales en Europe. Voilà pourquoi l'ouverture de cette Exposition universelle à Paris n'est pas seulement un fait intéressant notre vie intérieure; il reste, malgré tout, un fait d'une importance universelle qui ne saurait avoir pour l'avenir même de l'Europe que d'heureuses conséquences.

Le *Journal du Havre* termine ainsi un article sur l'Exposition:

Dans les jours troublés où nous sommes, quand l'Europe, en armes, se courbe sous le poids des sacrifices si lourds que lui impose le militarisme, c'est un succès immense, une sorte de miracle que d'avoir pu susciter ce mouvement; amener, dans la capitale de la France,—où, au dire de M. Tisza et des tristes gazetiers allemands, la sécurité fait défaut,—cet entassement de richesses, tel qu'on n'en a jamais imaginé même en rêve. Et non seulement les riches produits sont venus, confiés à la garde et à la loyauté du peuple français, mais, en masse, les étrangers affluent, lui confiant, en même temps que leurs biens, leurs propres personnes!

Et c'est là, répétons-le, notre grand triomphe; c'est là la démonstration que le peuple français, républicain, inspire aux autres peuples confiance et sympathie. C'est pourquoi nous avons écrit, au début de cet article, que cette journée du 6 mai est, à notre avis, non plus grande peut-être, mais plus vivante, plus resplendissante que celle du 5 mai. C'est la manifestation la plus éclatante qui se puisse faire de la force, de la vitalité et de la puissance de notre pays.

Et cela servira même pour la guerre, car ceux qui nous jalousent y regarderont, maintenant, et plus que jamais, à se lancer dans une aventure périlleuse, sachant qu'ils trouveront la France unie, forte, bien armée et se rendant compte enfin de ceci: c'est que, si les gouvernements la jalousent, les peuples, eux, comprennent qu'elle est à l'avant-garde de l'humanité et que tout ce qui la pourrait diminuer, serait une atteinte portée à eux-mêmes et à leur liberté. C'est pourquoi si 1789 a marqué l'heure de la liberté et de l'affranchissement des peuples, 1889 sera la confirmation de cette liberté et de cet affranchissement.

Le *Manchester Guardian*, un des organes considérables de l'Angleterre, dit:

"L'Exposition sera pour l'étranger un signe visible du relèvement extraordinaire de la France de ses désastres de 1870-71.

"Ce relèvement aurait été sans aucun doute plus remarquable si la France avait eu le courage d'adhérer à la politique de libre-échange qui fut un des bienfaits de Napoléon III. Mais, telle qu'elle est, elle a fait un prodigieux effort et accompli d'extraordinaires choses....

"La France peut mettre maintenant trois millions d'hommes sur pied de guerre et sa flotte vient immédiatement au second rang après l'Angleterre.

"Nous insistons sur ces faits parce qu'on a tendance en Angleterre à estimer la France au-dessous de sa valeur, et à ne pas rendre justice au colossal effort qu'elle a fait. Les Anglais sont trop enclins à juger de la France par les mauvais romans français qui leur donnent une fausse idée de la vie et de la société françaises, et ils s'imaginent que la race est corrompue et dégénérée.

"Le fait est que les Français sont extrêmement laborieux, économes et que les vertus domestiques sont en aussi grand honneur chez eux que partout ailleurs."

Enfin le grand journal économique anglais dit que la part prise par la France dans le grand mouvement intellectuel de cette époque est considérable, et qu'elle occupe le premier rang parmi les nations dans toutes les branches de l'art.

La presse indépendante et libérale d'Italie publie les articles les plus élogieux pour la France et pour l'Exposition universelle de Paris. Les journaux officieux s'expriment aussi en termes flatteurs. La *Riforma* dit:

"Nous sommes heureux que la tentative d'un insensé et d'un malheureux n'ait pas réussi à troubler les fêtes de la France et que celles-ci s'accomplissent tranquillement à la satisfaction du monde entier. Nous sommes les premiers à admettre que nous avons encore beaucoup de choses à apprendre des Français, en considérant leur merveilleuse intelligence, leur activité, leur foi dans la fortune de la France, leur concorde dans les moments décisifs et dans leurs rapports avec l'étranger."

Tous les journaux de Vienne consacrent de longs articles à l'ouverture de l'Exposition. Les journaux libéraux constatent le brillant succès de la France.

La *Nouvelle Presse* dit que l'Exposition, de l'avis de tous, sera le spectacle le plus beau qui ait été offert aux yeux des hommes et qu'elle attirera le monde entier. Elle constate que le public français n'a pas trop déploré l'absence des représentants des puissances.

La feuille viennoise loue le discours de l'évêque de Versailles; elle y voit une preuve que la République a des racines profondes dans le cœur du peuple et qu'entre la liberté et la foi il n'y a pas contradiction.

La *Nouvelle Presse* avoue que l'étranger avait des doutes sur la réussite de l'Exposition de Paris, à cause des divisions intérieures de la France; mais elle reconnaît que, actuellement, tous les Français sont uniquement préoccupés d'assurer le succès de l'Exposition et la gloire de leur pays. La France y gagnera, dit-elle, et la République triomphera de ses ennemis.

La *Nouvelle Presse* conclut en exprimant l'espoir que le discours du président de la République trouvera un écho dans tous les cœurs.

Le *Fremdenblatt*, journal officieux, reconnaît les bienfaits de la Révolution pour la constitution des Etats modernes. Mais il estime que la France aurait trouvé plus de repos en ne sortant pas de la monarchie et qu'elle aurait évité les divisions actuelles qui règnent chez elle. L'Exposition fait la trêve entre les partis: peut-être amènera-t-elle la réconciliation!

La *Neue Wiener Tagblatt* exprime l'avis que, au milieu du succès qui remplit de joie le cœur des Français, ceux-ci devraient réfléchir qu'il vaudrait mieux consacrer leurs forces à l'œuvre de la paix que de penser à la revanche.

PRÉCAUTIONS CONTRE LA PHTISIE DANS L'ARMÉE ALLEMANDE.—Les résultats de la discussion relative à la phtisie à laquelle s'est livré le dernier congrès des médecins de Paris, et qui a paru mettre hors de doute ce fait que cette maladie est contagieuse, ont déterminé le ministère de la guerre de Prusse à prendre une intéressante décision. Le ministère a donné l'ordre aux médecins militaires de mesurer toutes les quatre semaines le développement de la poitrine des soldats et particulièrement des recrues. Tout homme dont la poitrine n'a pas une circonférence équivalent à la moitié de la longueur du corps, et dont la poitrine ne se développe pas sous l'influence des exercices, sera renvoyé à l'avenir comme étant prédisposé à la phtisie tuberculeuse et comme pouvant communiquer sa maladie à ses camarades.

L'ANTI-ALCOOLISME.—Un moyen original pour réprimer l'ivrognerie, a été, récemment, imaginé par la police danoise.

D'après un règlement spécial, les agents doivent faire monter en voiture et reconduire soigneusement chez eux les gens qu'ils trouvent en état d'ivresse dans la rue et dans les lieux publics. L'individu incapable de donner les renseignements suffisants est mené d'abord au poste de police, d'où il est transporté également en voiture, à son domicile, aussitôt qu'il peut faire connaître son adresse. Après quoi, et c'est là qu'est la particularité curieuse du système, le débitant qui a servi le dernier verre à l'ivrogne, est invité, sous peine de contravention, à payer la note parfois assez élevée des frais de transport qu'a occasionnés son client.

UN VOTE ANNUEL A LA CHAMBRE DES LORDS D'ANGLETERRE.—La Chambre des lords d'Angleterre vient de rendre, une fois de plus, son vote annuel contre le projet de loi, adopté, avec une persévérance égale, par la Chambre des communes, qui autorise un veuf à se remarier avec sa belle-sœur, c'est-à-dire avec la sœur de la femme qu'il a perdue.

LA RÉDUCTION DE LA STATUE DE LA LIBERTÉ.—Les travaux commencés au pont de Grenelle pour y installer la réduction de la statue de la Liberté, de Bartoldi, touchent à leur fin.

Il est bon de se rappeler que cette réduction est un don du gouvernement des Etat-Unis.

Si rien d'imprévu ne vient entraver les travaux, la statue sera inaugurée, sur le terre-plein de l'île de Grenelle, le 14 juillet prochain.

Calino est domestique chez un homme d'affaires. Son maître lui dit de le réveiller le lendemain à huit heures.

—Vous viendrez dans ma chambre, et s'il est huit heures à cette pendule, éveillez-moi.

Le lendemain, le patron s'éveille et aperçoit Calino assis devant la pendule dont les aiguilles sont arrêtées sur trois heures.

—Dix heures! s'écrie son maître, c'est ainsi que vous me réveillez!

—Monsieur voit bien, répond le gâteux, que la pendule ne marque pas encore huit heures: j'attends.

Un gourmet dînant dans une maison amie, se voit servir, au rôti, avec mille cérémonies, un vin tellement acide, qu'il est obligé de se cramponner à la table pour finir son verre.

—Eh bien, qu'en dites-vous? lui demande l'amphitryon avec fierté.

—D'abord, fait le malheureux, qu'est-ce que ce vin là?

—Vous me le demandez? Mais c'est du bordeaux!

—Vraiment! Je l'aurais plutôt pris pour l'orléans.

A Fulton Market:

—Combien ces huîtres, madame?

—Vingt-cinq sous la douzaine.

—Sont-elles fraîches au moins?

—Par exemple, vous le voyez bien, elles sont vivantes.

—Qu'est-ce que cela prouve; vous êtes bien vivante, vous!

—Accusé.

—Mon président?

—Avez-vous des moyens d'existence?

—Mais oui.

—Lesquels?

—Un appétit robuste.

Le président est obligé de reconnaître que cet argument a sa valeur.

On a donné, pour bonne, à Toto, une négresse du plus beau noir.

Toto la regarde des pieds à la tête; puis, gravement, sans oser s'approcher encore:

—Quand on te pince, ça te fait-il des blancs, dis?

Quelle est la différence entre un verre de gin et un verre d'eau?

—Dix cents.

ROUZAN.—Décédé, jeudi, 23 mai 1889, à l'âge de 79 ans et 5 mois, JULIEN MEFFRE ROUZAN. Les amis et connaissances des familles Rouzan et Olivier, ainsi que ceux de ses gendres, Charles A. Maurian et Paul Brierre, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi 24 mai 1889, à 5 heures précises du soir. Le convoi partira de sa dernière résidence No 106 Esplanade.

VEAU—Décédée hier, à 10:40 heures A. M., à l'âge de 40 ans, LOUISE MONBRUN CARRIÈRE, épouse de FÉLIX VEAU. Les amis et connaissances des familles Veau, Carrière, Fernandez et Deléry, ainsi que les membres de la Société des Dames Louisianaises et de l'Union Espagnole, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, vendredi, 24 de mai, à 10 heures du matin. Le convoi partira de la dernière résidence de la défunte, No 392 Nord Remparts.

TO-KALON

Le célèbre vin de M. Crabb,

Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, clubs et restaurants.

En vente chez M. P. Forget, seul agent, 150 rue Royale entre St-Pierre et Toulouse.

Chambres garnies au No 40 rue Dauphine.

21 mars—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont notifiés que l'assemblée générale trimestrielle aura lieu à l'Asile, dimanche prochain, 26 du courant, à 5 heures P. M.

Affaires très importantes: Demande sera faite pour appliquer l'Art. 17 de la Constitution.

Par ordre du Président, J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 24mai—2t

Contre la Taxe.

Salle de l'"Association contre le Drainage et le Pavage"—Une assemblée des membres de cette association aura lieu à Grunewald Hall, SAMEDI, 25 mai, à 7 heures et demie du soir. Tous ceux opposés à la taxe sont invités à y assister. Respectueusement.
24mai—2t A. J. WHELAN, Secrétaire.

Simon

LES PHOTOGRAPHIES

Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur naturelle. Spécialité de reproduction et grossissement de peintures fanées.

CABINETS, No 183 RUE DU CANAL, près du Grand Opéra House, et 91 RUE DE L'HOPITAL.

15 mai—1an Dim

PEERLESS DYES Les meilleurs.

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prît de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass. "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

Avis.

Messieurs les annonceurs sont prévenus que le "Franco-Louisianais" est seul autorisé par le Comité du Centenaire français à faire paraître une édition spéciale illustrée pour la fête du 14 juillet 1889.

A. M. ESCUDIER.
Président du comité de publication et d'impression.
21 mai—6t

Avis.

Durant la maladie de M. E. A. Peyroux ses clients sont priés de s'adresser à Edgar Grima, notaire public, rue Carondelet No 14, qu'il a chargé de le représenter. 21mai—3fPP

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.

F. GAUPP,
109 ...Rue Conti... 109

Portraits au Crayon
J. EMILE RIVOIRE, ARTISTE
40 rue Toulouse.

L'Exposition de Paris

Les personnes ayant l'intention de visiter l'Exposition de Paris ou de voyager en Europe, devrait se procurer des lettres de crédit du STATE NATIONAL BANK.

Aux porteurs de ces lettres sont accordés les privilèges des chambres de lecture et de réception du Crédit Lyonnais et ils recevront toutes les attentions et informations pour voir les beautés de la ville de Paris.

Ces lettres de crédit, quand elles sont contresignées aux bureaux du Crédit Lyonnais à Londres où à Paris, sont reconnues dans toutes les parties de l'Europe.

Les crédits seront fournis contre soit du comptant ou des sécurités négociables, et la commission n'est chargée que sur le montant dont on s'est servi. S'adresser

Branch STATE NATIONAL BANK, Coin Conti et Royale, ou STATE NATIONAL BANK, Coin des rues Camp et Commune. Nouvelle-Orléans.

8 mai—1m mer et dim

Membres Artificiels

Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliqués par A. McDERMOTT, 200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
21mai—1an

Mme Geo. MANTILLA, DE PARIS,
ROBES ET MANTEAUX.
Spécialité de broderies.
Pour garniture Travaux exécutés à des prix d'une extrême modicité,
111 rue Royale, Nile-Orléans, Lne.
12 mai—1m—Dim. Mar. Je.

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 26 av—2m

M. GUILLAUME MOTHE
Successeur de Eugène Braquet,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
COIN BOURBON ET ST-LOUIS.
2fév— Téléphone 710.

AVIS.

J'ai, ce jour, vendu mon stock entier et ma clientèle, etc., à MM. HARRY BENJAMIN & FRÈRE.

JOHN ST-BLANCAT, Par H. B.
Nlle-Orléans, 19 mai 1889. 19 mai—2t

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverte de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mai 1889.

Liste de publication:

Barbat Jean Marie	Lazare (Alexandre, Léocadie et Cécile)
Blanchon Jeanne	Levrey François Xavier
Bonnaventure Vital	Leydet Joseph
Bourdet Pierre	Ley (Mme) née Kirmen
Brocheo Nicolas	Lindecker Auguste Ferdinand
Cazaubon Joseph	Loski Anne
Chabrelie	Loski Jacques
Corriez Jean François	Loyez Louis
Dandin Charles	Mallet
Darroux Pierre	Mallard Charles
Dupont Benjamin Pierre	Micas A P
Durvilh Pierre	Noiret Charles
Fayes Baptiste	Pacquet (époux)
Fouché Claire	Pedeluyo Hippolyte Lafanne
Fourtier Léon	Quirin Joseph
Gaillard Octavie	Rebour Francisque Emile
Garlepied Edouard	Rouge Pierre
Ganchou Daniel	Rovère Pierre
Gauthier Marie François Eugène	Schiltz Georges
Gaurin Emile	So'ignac Joseph
Joret Léon Joseph Adolphe	Vincent Jean Baptiste
Labarrère Armand	Y Barra (époux)
Lacoste	
Laffont Joseph	
Laporte Jean Marie	

LETTRES.

Duval Maurice Raoul	Pazat François Adolphe
Mangue Antonia	Poisson Charles
Michallet Louis	Singe Baptiste

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er mai 1889.
Le Consul, PAUL DEJARDIN.

Succession de Herman H. Gerken.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 28,042—Division D—Attendu que John B. Vinet, administrateur public a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire datif dans la succession de feu Herman H. Gerken, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. E. A. LUMINAIS, Greffier.
16 mai—16 21 25

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.

1er nov88—1 an—mer,jeu,dim

D. H. Holmes.

Notre vente annuelle à prix réduits commencera LUNDI.

ARTICLES SE LAVANT.

Linons imprimés, bon teint	3 1/2 et 5 cts.
Linons Perses imprimés	10 cts.
Batistes en couleur à raies et à carreaux	8 cts.
Batiste Ecossaise à dessins	12 1/2 cts.
Mousseline imprimée de la meilleure qualité	15 cts.
Zéphyrs Ecossais supérieurs	20 cts.
Linons imprimés "Union"	12 1/2 cts.
Linons toile	15 cts.
Linons Perses imprimés, couleur terre foncée	20 cts.
Beaux Linons blancs (32 pouces de largeur)....VOYEZ CELA	5 cts.
Nansous à carreaux....VALEUR EXCELLENTE	5 cts.
Linons à carreaux des Indes, pures	8 cts.
Linons dentelle à raies (dessins de choix)	12 1/2 cts.
Linons avec bordure piquée, 42 pouces, pour costumes Empire (grands dessins)	7 cts.
Do. Qualité supérieure	20 cts.
Alpaca imprimé 6/4 (cachemire)	29 cts.

155 Canal St

8juil—1an—dim mar jeu

MESDAMES ET MESSIEURS

Je vous invite instamment et cordialement à vous assurer de l'excellence du NEW HOME avant d'acheter une machine à coudre. Le

New Home

Est positivement la meilleure.

Il surpasse toutes les autres machines.

Croyez-moi et venez l'examiner.

GUSTAV SEEGER,
170 rue du Canal.

N. B.—Depuis le 10 juin 1888, il a été introduit dans la construction du NEW HOME de très grands et de très utiles perfectionnements.

Le HOME est fait d'acier, et, quoique la construction en soit plus coûteuse,

Se vend à meilleur marché qu'aucune autre machine.

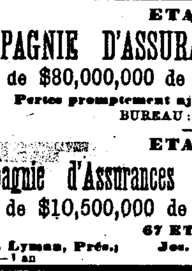
17 mai—2mois

MICHEL LION & CO.
CLOTHING HOUSE,
—ACHETEZ VOS—
Costumes tout faits et sur commande,
CHAPEAUX, ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,
Vous serez sûr d'avoir de bonne marchandise pour très peu d'argent.
195, 197, 199 DECATUR ET STE-ANNE.
13 déc—1 an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc., Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE



Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

Téléphone 1146. ETABLI EN 1870. P. O. Box 2696.

A. W. MOFFETT.
Chantier de bois et moulin à raboter.
Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin.)
Vend du bois de cypre et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond et "weather boards," chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.
28 sept—1 an Manufacture de wagons une spécialité.

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '88—1an

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIREE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham Madras Turcoma
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'étoffes pour Rideaux 8 oct—1 an

BASILE BARES,
FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 30 mars—

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company et New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET, PIERRE POUTZ, H. GALLY, D. FATJO, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT, JULES TUYES, H. LAROUSSINI, GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév '89—1an.

Avis.

A. SIMON, le Cosmopolite, coin Dumaine et Decatur.—Abonnement à toutes les publications. Distribution à domicile.

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

WEST END!
Le Coney Island du Sud!
GRANDE OUVERTURE
—DE LA—
SAISON D'ÉTÉ 1889.
La N. O. City & Lake R. R. Co.
Commencera sa saison régulière de Concerts,
—LE—
DIMANCHE, 19 MAI
—Avec—
L'Orchestre Militaire du West End,
D'une réputation Universelle. Composé d'artistes choisis et conduit par le Maestro H. Laufant, de Paris.
Les trains du West End, les jours de semaine marcheront tous les 30 minutes après 3 heures. Les dimanches, toutes les 10 minutes.
Les concerts commenceront tous les soirs à 6 heures; les dimanches à 5 heures.
18 mai—18 au 26 inclus.

GRANDE REPRESENTATION
—DONNÉE PAR—
L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES JEUNES GENS,
(Young Mens' Benevolent Association)
Organisée le 26 Juin 1858.
Au profit de leur Fonds de Secours au GRAND OPERA HOUSE, JEUDI SOIR 6 JUIN 1889.

Il y aura des exercices gymnastiques, des minstrels et représentation dramatique par des amateurs marquants.

Comité d'organisation.—H. P. Dart, ex-officio, John Hoffmann, chairman, A. N. Laine Geo. Boehn, Alex. Lazare, J. Stemler, Wm Uniacke, Dan. Jacob, Geo. Mitchell, Chas J. Hauer.

Billets 50 cents. Bureau de location ouvert 2 jours avant la représentation. Il n'y aura de prix extra que pour les Parquets lequel sera de 25 cents. 19 mai—19, 26,—juin 2, 3, 4, 5, 6.

DENTISTES.

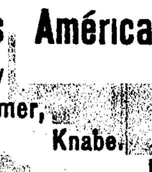
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Nouveau Stock.
NATTES Jointless de Chine,
NATTES Jointless du Japon,
NATTES Jointless Damassées.
Le tout d'un genre tout à fait nouveau est d'un prix des plus réduits.
ELKIN & Cie.,
98 ......Rue du Canal...... 98
RIDEAUX.
Renaissance, Colbert et Nottingham.
TOILE POUR HOUSSE,
Blanche et de Fantaisie.
SHADES! SHADES!
Pour Fenêtres.
CORNICHE, POLES.
TAPIS,
Velours, Moquette, Bruxelles, Trois Ply, Ingrain
CORTICINE, LINOLEUM, TOILE CIRÉE.
Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR.

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie.
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr
Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en
Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLEANS.
1er oct87—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 23 MAI—CLASSE No 222
Tirage de 4 heures P. M.

63	13	44	14	56	18	67	46	66	33	20	57

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature
Ce 23 mai 1889—4 heures P. M.
J. A. A. BOURNEAU,
W. F. PINCKARD,
DAN. A. WILSON,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans [illegible]

CHARTE.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

QU'IL soit connu que, ce 15me jour d'avril, de l'an de N. S. 1889, pardevant moi, William Octave Hart, notaire, dûment commissionné et assermenté, pour la paroisse d'Orléans et l'Etat de la Louisiane, ont comparu personnellement les personnes ci après désignées, toutes d'âge légal et résidant dans cette paroisse, lesquelles ont respectivement déclaré que, s'appuyant sur les dispositions d'une loi de la législature de cet Etat connu comme loi No 36, de la session de 1888, approuvée le 29 juin, 1888, ainsi que sur les dispositions des lois de cet Etat relatives à l'organisation de corporations, elles se sont constituées en une corporation dont l'objet est ci-après mentionné, et soumis aux stipulations et conventions indiquées également ci-après, et qu'elles adoptent comme leur charte, savoir:

ARTICLE I.

Le nom de cette corporation sera "THE NORTH AMERICAN SAENGERBUND (SINGERS UNION), LIMITED". La dite corporation aura sous ce nom le pouvoir de se perpétuer pendant le terme complet de quatre-vingt-dix années, à partir de la date de sa création, ou jusqu'à ce qu'elle soit dissoute et ses affaires liquidées, ainsi qu'il est établi ci-après.

ARTICLE II.

L'objet et le but de cette corporation sont l'acquisition, par voie d'achat ou de bail, d'un local destiné à un grand festival de chanteurs, qui aura lieu en la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le courant du mois de février 1890, ou à telle époque subséquente que le conseil de direction fixera; le but de la corporation est également d'engager, pour les fins ci-dessus, des artistes, musiciens, etc., nécessaires à l'exécution du plan projeté. Il sera exigé un prix d'entrée pour les représentations ou concerts qui seront donnés, lequel prix et les autres détails de la fête seront déterminés par le conseil d'administration.

ARTICLE III.

Le domicile de la dite corporation sera établi dans la ville de la Nouvelle-Orléans, état de la Louisiane; toutes les assignations et autres significations légales seront adressées au président de la corporation, ou, dans le cas où il serait absent ou hors d'état de remplir ses fonctions, au secrétaire de l'association.

ARTICLE IV.

Le fonds capital de cette association est fixé à la somme de cinquante mille dollars [$50,000], divisé en deux mille [2,000] actions de vingt-cinq dollars [$25] chacune, payables en quotités comme suit, savoir: En quatre quotités, dont trois de vingt [20] pour cent, et le dernier de quarante [40] pour cent, à percevoir à intervalles de deux mois au plus entre chaque paiement après avis. Pour chaque action souscrite le souscripteur recevra, sur le paiement de la dernière quotité, deux [2] billets de saison avec sièges choisis par le conseil d'administration ou un comité nommé dans ce but. Si une quotité n'est pas payée quand elle est due, le conseil pourra, dans les dix jours qui suivent, sans avis au souscripteur, canceller la souscription, et le montant payé sur l'action ou les actions, sera forfait et deviendra la propriété de la corporation.

Et comme il est bien entendu que ce capital ne doit pas être placé dans un but de profit ou de spéculation, mais est destiné à acquitter les frais du festival dont il s'agit, ou à servir de fonds de garantie pour assurer le paiement des dits frais, le Conseil de Direction est par le présent autorisé à commencer les préparatifs, à conclure des contrats et à encourir les dépenses nécessaires aussitôt que la souscription aura atteint le chiffre de vingt-cinq mille dollars.

ARTICLE V.

Cette corporation a le droit, par l'entremise de son Conseil de Direction, de passer ses contrats; d'ester en justice sous son nom; d'employer un sceau particulier; de l'annuler ou de le modifier à son gré; de détenir, recevoir, acheter, transférer et hypothéquer des propriétés meubles en immeubles; de nommer tels administrateurs, directeurs et employés que nécessiteront les intérêts de la corporation, de faire et établir des règlements et sous-règlements pour l'administration des affaires de la corporation, et de les modifier à son gré.

ARTICLE VI.

Le conseil d'administration se composera de pas moins de vingt-cinq ni de pas plus de quarante membres, neuf desquels formeront un quorum pour l'expédition de toutes les affaires, et chacun desquels aura, en son propre nom, au moins une action du fonds capital. De ce conseil feront partie les personnes dont suivent les noms, à la condition qu'elles se soumettent à l'obligation imposée plus haut: Jacob Hassinger, W. B. Schmidt, J. Hanno Deiler, Louis Grunewald, Louis Leonhard, A. J. Hoffman, Chas J. A. Doerr, F. W. Bremer, E. F Del Bondio, George Jurgens, Fred Mueller, Chas. F. Buck, Jos. Angel, Dr F. Loeber, Henry Budding, Chr. Hausen, C. H. Miller, Leopold Christ, Max. Heller, E. M. Mueller, Maximilian Herrmann, M. Vonderbank, John Strauss, R. G. Holzer et H. Ehrensing.

S'il en était parmi ces personnes qui ne voulussent pas accepter la nomination, les autres, en majorité à n'importe laquelle des réunions régulières, auraient le pouvoir de les remplacer. Le conseil restera en fonctions jusqu'à ce que la corporation ait accompli son but et que les affaires de celle-ci soient liquidées. Il remplira toutes les vacances survenant quelle qu'en soit la cause, par une majorité de ses membres votant à n'importe quelle assemblée spéciale ou régulière. Il aura le pouvoir de désigner des sous-comités se composant d'actionnaires, et de donner à ces comités le droit de conclure des contrats; mais ceux-ci devront invariablement être approuvés par lui.

Le Conseil aura le pouvoir d'adopter les règlements nécessaires pour la bonne administration des affaires de la compagnie. Il déterminera les devoirs des officiers et des comités et s'occupera de toutes les affaires de nature à assurer le succès du festival; mais le pouvoir ici conféré de contracter, acheter, vendre, hypothéquer, louer, etc., sera compris de façon à le restreindre à tels contrats qui seront jugés nécessaires pour arriver aux fins de cette corporation.

ARTICLE VII.

Les messieurs ci-après nommés seront les officiers de la corporation et conserveront leurs qualités jusqu'à l'accomplissement de son but et la liquidation de ses affaires: Jacob Hassinger, président; Charles F. Buck, premier vice président; R. H. Benners, second vice-président; J. Hanno Deiler, directeur-musical; Louis Grunewald, trésorier; Louis Leonhard, secrétaire aux finances; Charles J. A. Doerr, secrétaire; A. J. Hoffmann, secrétaire correspondant et Maximilian Hermann, président du comité local du festival. Les vacances survenant, quelque en soient les causes, seront remplies par la majorité du Conseil d'Administration votant à n'importe quelle séance régulière.

ARTICLE VIII.

Les réunions du Conseil auront lieu aux dates fixées par celui-ci.

ARTICLE IX.

Dès que le but motivant la création de cette corporation aura été atteint, ses affaires, sans formalités, seront liquidées par le Conseil d'administration ou un Comité spécial nommé par lui; et le dit Conseil ou son comité aura le pouvoir de vendre et de disposer de tous les biens et effets, quelle que en soit la nature, de la corporation; et, après paiement de toutes les dettes, le surplus, s'il y en a, sera partagé au *pro rata* parmi les actionnaires; et ce partage sera *ipso facto*, une dissolution de la corporation.

ARTICLE X.

Aucun actionnaire de la corporation ne sera responsable des contrats ou des erreurs de celle-ci pour plus que la somme à elle due sur ses actions; de même qu'aucune simple informalité dans la rédaction n'aura pour effet d'annuler la charte ou d'exposer l'actionnaire à d'autre responsabilité que le paiement de la somme due sur son action.

Ainsi fait et passé en mon bureau, dans la ville de la Nouvelle Orléans, le jour, le mois et l'année susdits, en la présence d'Albert E. Ewing et de George H. Braughn Jr, témoins compétents, résidant dans la paroisse; lesquels ont apposé leurs signatures avec celles des personnes ci-dessous nommées et la mienne, après due lecture du tout.

Ont signé:

J. Hassinger,	J. Hanno Deiler,
C. H. Miller,	E. F. Del Bondio,
Chas F. Buck,	Geo Jurgens,
Maximilian Hermann,	R. H. Benners,
A. G. Ricks,	F. Rickert,
Fred Peters,	H. S. Michel,
J. G. Eustis,	M. Vonderbank,
Chas J. A. Doerr,	Ph W. Dielman,
M. Dinkelspiel,	Louis Leonhard,
Louis Grunewald,	F. W. Bremer,
Chas H. Schenck,	Luigi Dell'Orto,
Allen P. Noll,	Albert Heine,
Frantz & Opitz,	H. L. Franz,

Jacob Schoen, par Frans Augustus Ries,
Henry Rice.
German Singing Society of the Sixth District,
Ernst Seeman, Président.
Albert E. Ewing, G. H. Braughn, Jr.
W. O. HART, notaire public.

Le soussigné, annotateur des hypothèques en tel pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie que l'acte d'incorporation qui précède, du "North American Saengerbund [Singers' Union] Limited", a été ce jour enregistré dans le livre 395, folio 103.

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1889.
GEORGE GUINAULT,
Annotateur des hypothèques.

Je, soussigné, notaire, certifie ici que ce qui précède est une copie exacte de l'original de l'acte d'incorporation de la "North American Saengerbund [Singers' Union] Limited", enregistré en mon bureau.

En foi de quoi j'appose ici ma signature et mon sceau officiel, ce 4 mai A. D., 1889.
W. O. HART, notaire.
7mai—5f es 30j

HOTEL DU PACIFIQUE
LOUIS MARTIN & CO., PROP.,
45 et 47 Est 10e Rue.
Près Broadway.
RESTAURANT FRANÇAIS
DÉJEUNER A LA CARTE.
Dîner, Table d'hôte, de 5 1/2 à 8 1/2,
$1.00, VIN COMPRIS.
GRAND CAFÉ PARISIEN.
Billards et Jeux divers.
Journaux, Revues et Publications illustrées
Dépôt de Cigarettes françaises
Bureau télégraphique Interprètes
Voitures de Remise
Adresse télégraphique:
PACIFIQUE, NEW-YORK.
15mai—3m